# REVUE DE PRESSE

# SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE

# DU LUNDI 28 NOVEMBRE 2016

■ François Fillon a largement remporté hier le second tour de la primaire de la droite et du centre ■ Plus de 66% des 4,1 millions d'électeurs, selon des chiffres provisoires, se sont portés sur son nom, loin devant le maire de Bordeaux Alain Juppé ■ Le vainqueur incarnera la droite à la présidentielle de 2017

# Fillon: la consécration

# En tête quasiment partout

François Fillon est arrivé en tête dans presque tous les départements métropolitains au second tour de la primaire de la droite, ne laissant à Alain Juppé que la Gironde et la Corrèze.
Dans son département de la Sarthe, selon les résultats provisoires disponibles à 22H00, M. Fillon recueille 87,5% des voix et dans la Mayenne voisine 81,1%.
François Fillon dépasse les 75% dans près d'une quinzaine d'autres départements: Var (79%), Haute-Saône (79%), Loir-et-Cher (77,9%), Vendée (77,4%), Alpes-Maritimes (77,2%), Orne (77%), Vosges (76,3%), Aube (76,2%), Eure-et-Loir (75,9%), Meuse (75,6%), Haute-Corse (75,4%), Jura (75,4%), Pyrénées-Orientales (75,4%), et, en outremer, en Nouvelle-Calédonie (77,6%).
En revanche, le député de Paris réalise un score moins éclatant dans la capitale (56,5%) et dans l'ensemble de l'Ile-de-France: 51,1% en Seine-Saint-Denis, 60,5% dans les Hauts-de-Seine, ancien fief de Nicolas Sarkozy, ou 57,9% dans le Val-de-Marne.
Alain Juppé est de son côté en tête en Gironde (60,9%), en Corrèze (50,6%), et en Guyane (53,8%).
François Fillon a aussi recueilli la préférence des Français de l'étranger (52,3%).

# «Mr Nobody» devenu le champion de la droite

François Fillon a longtemps été cantonné au rôle de lieutenant de Philippe Séguin puis de Nicolas Sarkozy. *«Fillon, c'est Sarkozy en présentable»*, assénait il y a quelques jours un élu sarkozyste. Pas de démêlés avec la justice, pas de dérapages verbaux, une gestuelle plus posée: avec son programme *«radical»*, l'ex-Premier ministre avait les qualités requises pour plaire à une droite *«décomplexée»* et avide de conserver le sarkozysme mais sans Sarkozy.
Que ce soit par rapport à l'ancien président qui l'abaissa au rang de *«collaborateur»* mais dut se résoudre à le conserver à Matignon pendant cinq ans, ou aux médias et autres sondeurs qui pariaient tous, il y a encore quelques petites semaines, sur sa défaite, François Fillon, 62 ans, s'est enfin émancipé.
Nombreux furent les soutiens de cet homme discret et ambitieux, constant et «inénervable», à désespérer de vivre un jour ce moment. Début 2016, il l'exhortaient publiquement à *«lâcher les chevaux»*. Les surnoms *«Courage, Fillon»* et *«Mr Nobody»* collaient aux basques de ce Sarthois dont on attendait tant depuis le retrait de la scène de son mentor Philippe Séguin en 2001.
Celui qui aurait fait *«un bon ministre de la Défense s'il n'avait pas été balladurien»* en 1995 (Jacques Chirac), qui étala sa rancœur après son éviction du gouvernement en 2005 (*«De Chirac, on ne retiendra rien, sauf mes réformes»*), qui œuvra largement à la victoire de Nicolas Sarkozy en 2007 avant d'endurer son *«hyperprésidence»* pendant cinq ans, a longtemps fait figure de victime idéale.
Ultime épisode de la série: sa défaite fin 2012, dans des conditions très controversées, face à Jean-François Copé dans l'élection interne pour la présidence de l'UMP. Mais en allant jusqu'à créer une scission au sein du groupe parlementaire (l'éphémère «R-UMP») et surtout en obtenant, comme prix de la paix armée, la garantie de l'organisation d'une primaire, l'ancien Premier ministre ne s'est cette fois-ci pas laissé faire.
Les succès d'édition de ses deux livres de campagne (*Faire* et *Vaincre le totalitarisme islamique*, Albin Michel), des prestations remarquées lors des émissions et des débats télévisés, et la lente érosion du phénomène Juppé ont fait le reste.
M. Fillon, marié à une Franco-Galloise quasi inconnue et père de cinq enfants, n'a pourtant jamais aimé la lumière.
Fils d'un notaire et d'une historienne, aîné de quatre garçons, François Fillon est né au Mans le 4 mars 1954. En 1976, Joël Le Theule, député-maire de Sablé-sur-Sarthe, propose au jeune diplômé de droit public d'être son assistant parlementaire.
M. Le Theule devient ministre. A sa mort en 1980, M. Fillon lui succède à Sablé, puis devient en 1981 le benjamin à l'Assemblée où il sera constamment réélu avant de trouver refuge dans une circonscription parisienne en 2007.
En 1993, il accède au gouvernement en devenant ministre de l'Enseignement supérieur. Malgré son soutien à Edouard Balladur, il est de tous les gouvernements de droite de 1995 à 2005, des Technologies de l'information à l'Education nationale.
A lui désormais d'enfiler son nouvel habit de numéro un. A ses soutiens vendredi au Palais des Congrès de Paris, il promettait que le vainqueur de la primaire atterrirait *«dans six mois à l'Elysée»*.

François Fillon, très net vainqueur hier de la primaire de la droite face à Alain Juppé, sera le champion de son camp à l'élection présidentielle de 2017, avec de bonnes chances de l'emporter face au FN et à une gauche atomisée.

*«C'est une victoire de fond, bâtie sur des convictions»*, une *«vague qui a brisé tous les scénarios écrits d'avance»*, a lancé M. Fillon dans une sobre allocution depuis son QG de campagne.

Sur 9.795 des 10.228 bureaux dépouillés, selon les chiffres disponibles à 22H35 sur le site de la Haute autorité, M. Fillon recueillait 66,6% des suffrages contre 33,4% pour le maire de Bordeaux.

Des hurlements de joie ont accompagné l'annonce de ces premiers résultats au QG de M. Fillon, qui réussit donc un double exploit: arrivé largement en tête au premier tour (44,2%), il a écarté les deux favoris des sondages, Alain Juppé mais aussi Nicolas Sarkozy dont il fut cinq ans le Premier ministre (2007-2012), sèchement éliminé dimanche dernier.

M. Fillon a de nouveau eu une *«pensée particulière»* pour Nicolas Sarkozy, qui a voté pour lui, un hommage qui a déclenché des huées parmi les partisans de M. Juppé. Il a aussi adressé *«un message d'amitié, d'estime et de respect»* à son adversaire.

## «Valeurs françaises»

*«J'aurai besoin de tout le monde»* en 2017 pour *«vaincre»* la gauche et le Front national et attirer *«ces électeurs qui ne sont aujourd'hui pas des nôtres»*, a-t-il dit. *«Les électeurs ont trouvé en moi les valeurs françaises»*, a aussi estimé M. Fillon.

*«La victoire me revient et c'est une victoire de fond, bâtie sur des convictions»*, a-t-il lancé dans son discours depuis son QG parisien sur fond de cris *«Fillon président»*. *«Depuis trois ans, je trace ma route, à l'écoute des Français, avec mon projet, avec mes valeurs, et progressivement, j'ai senti cette vague, qui a brisé tous les scénarios écrits d'avance»*.

Affirmant que *«la France ne supporte pas son décrochage»*, veut *«la vérité»* et *«des actes»*, cet élu LR a dit avoir perçu *«dans notre pays un immense besoin de respect et de fierté»*, ainsi qu'*«un appel à l'autorité de l'Etat et à l'exemplarité de ceux qui le dirigent»*.

*«Ce quinquennat qui s'achève a été pathétique, il va falloir y mettre un terme, et repartir de l'avant, comme nous ne l'avons jamais fait depuis trente ans»* et *«pour cela, j'aurai besoin de tout le monde»*, a souligné le député de Paris en donnant *«rendez-vous à tous ceux qui ont la fierté d'être Français»*.

Longtemps favori et lourdement battu à l'arrivée, Alain Juppé a immédiatement apporté son soutien à M. Fillon, après une campagne d'entre-deux tours très agressive. *«Je lui souhaite bonne chance pour sa campagne présidentielle et pour la victoire en mai prochain»*, a-t-il déclaré, ému.

*«Je termine cette campagne comme je l'ai commencée, en homme libre qui n'aura transigé ni avec ce qu'il est, ni avec ce qu'il pense»*, a poursuivi M. Juppé, 71 ans, dans une sorte de testament de politique nationale, avant d'ajouter qu'il allait se *«consacrer pleinement à (sa) tâche de maire de Bordeaux»*.

Nicolas Sarkozy a été l'un des premiers à féliciter M. Fillon et lui souhaiter *«bonne chance pour le combat politique qui l'attend»*.

Pour ce second tour, les électeurs se sont rendus encore un peu plus nombreux dans les 10.228 bureaux de vote qu'il y a une semaine. Selon le président de la commission d'organisation, Thierry Solère (LR), la participation était en hausse de 4,5% à 17H, à près de trois millions de votants, soit quelque 120.000 électeurs en plus sur des chiffres portant sur 78% des bureaux de vote.

En 2011, 2,9 millions d'électeurs avaient participé à la primaire initiée par le PS, qui retente l'exer-

cice les 22 et 29 janvier.
M. Fillon devrait être investi dans les prochaines semaines par son parti. Il devra également dessiner les contours futurs de sa direction, prérogative incombant au vainqueur de la primaire selon les statuts LR.

Il entend également dévoiler rapidement la liste - resserrée - des ministres de son futur gouvernement en cas de victoire présidentielle.
Les discussions avec les formations centristes devraient également figurer au programme, en vue des élections législatives. Avec comme inconnue la stratégie qu'adoptera François Bayrou, qui n'excluait pas de concourir à l'Elysée en cas de défaite de son champion, Alain Juppé.
Avec une gauche au pouvoir en miettes, M. Fillon est en position de force pour la présidentielle (23 avril et 7 mai). Il sera donc un des principaux adversaires du Front national de Marine Le Pen, qui a jugé lors d'un déplacement à la Réunion que le Sarthois était un *«bon candidat»* pour elle.
D'autres candidats devraient cependant émerger à droite, à commencer par Nicolas Dupont-Aignan (DLF). Michèle Alliot-Marie entretient également le suspense sur une éventuelle candidature. Les députés Henri Guaino (LR) et Jean Lassalle (ex-MoDem) ont annoncé qu'ils tenteraient de réunir les 500 parrainages nécessaires.

# La Charente n'a pas transformé l'essai Juppé

Arrivé en tête de la primaire de la droite et du centre dimanche dernier en Charente, le maire de Bordeaux n'a fait hier que 44,9%.

Benoît CAURETTE
b.caurette@charentelibre.fr

La spécificité charentaise de dimanche dernier ne s'est pas reproduite hier. Les 19.806 électeurs de la droite et du centre, qui ont été 749 de plus à se déplacer aux urnes, ont cette fois zappé Alain Juppé. Nettement et sans appel.
Favori des Charentais la semaine passée avec 1.000 voix d'avance sur François Fillon, le maire de Bordeaux s'est retrouvé hier distancé du double. Largué avec 44,9% des suffrages, face aux 55,1% de l'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy, grand vainqueur de la primaire. Alain Juppé sauve seulement la mise dans trois bureaux d'Angoulême, à Barbezieux, à Brossac et à Baignes (où il finit ex æquo). À Soyaux, il est distancé d'une voix. Mais l'autre dimanche, il était en tête dans 35 bureaux sur 45.
La bourrasque Fillon a soufflé jusqu'en Charente et les girouettes qu'elle a fait tourner ces huit derniers jours à Reignac ou ailleurs indiquaient toujours le même sens ce dimanche. Direction les starting-blocks pour Fillon, la mairie de Bordeaux pour Juppé.
*«Une bonne nouvelle pour Bordeaux et pour la Charente qui travaille avec, mais pas pour la France»*, se désole Xavier Bonnefont. Le maire d'Angoulême qui ne s'est pas défait de son soutien à l'ancien Premier ministre de Jacques Chirac pressentait cette défaite, même ici, malgré le score du premier tour. *«Je savais que si Fillon faisait plus de 60% au niveau national, Juppé ne tiendrait pas la première place en Charente.»* D'autant plus que dans bien des bureaux, un quart des électeurs de la semaine dernière ne sont pas revenus hier. Et si la participation était en hausse de presque 4%, *«ça veut dire qu'ils ont été remplacés par des gens venus accompagner un choix clair et jouer le gagnant, accompagner un changement.»*

## L'UDI nettement sur la réserve

Pour le plus grand plaisir de Jean-Marc de Lustrac, maire de Vars et filloniste de la première heure. *«Cette large victoire ne permet aucune ambiguïté, il est le plus à même de porter les mesures qui permettront à notre pays de se redresser»*, dit celui qui pense que son programme a été *«diabolisé»*. *«Moi j'ai eu la chance de le suivre depuis le début, je suis rassuré. Mais il n'a pas eu le temps de bien l'expliquer, il va maintenant pouvoir le faire. En attendant, ce qui est certain, c'est qu'on a voté pour une personnalité plus que pour un projet.»*
Un choix qui ne fait pas que des heureux, surtout chez les centristes du département. *«Il va lui falloir rassembler,* prévient l'UDI Jérôme Sourisseau. *Ses idées ne sont pas trop en phase avec celles de notre famille politique.» «S'il reste sur cette ligne dure, ça ne pourra pas aller,* prédit Jean-Noël Dupré, patron du parti en Charente et maire de Confolens. *J'ai l'impression qu'on en arrive aux travers de la primaire socialiste, avec une aspiration progressive à gauche et au final une déception. Là, petit à petit, on a été aspirés à droite, pour les mêmes écueils? J'ose espérer qu'on va réussir à rester dans l'union car seul un candidat rassembleur pourra espérer devenir président de la République.»*
Et là dessus, certains juppéistes ne sont carrément pas convaincus. *«Fillon va resserrer la gauche et c'est un boulevard pour Macron»*, enrage Gilbert Pierre-Justin, conseiller municipal à Angoulême. L'union sacrée n'est pas encore tout à fait pour demain.

# Bloctel: Martine Pinville veut des sanctions «avant Noël»

Malgré la liste d'opposition au démarchage téléphonique, celui-ci continue. La ministre hausse le ton et menace de condamnations.

Benoît CAURETTE
b.caurette@charentelibre.fr

De lourdes amendes au pied du sapin. C'est ce que promet Martine Pinville aux entreprises de démarchage téléphonique qui s'obstinent à appeler les consommateurs inscrits sur la liste Bloctel.

En visite samedi matin à Auchan La Couronne où elle suivait la collecte de la Banque alimentaire de la Charente (lire en page précédente), la secrétaire d'Etat charentaise chargée du Commerce, de l'artisanat, de la consommation et de l'économie sociale et solidaire admet les limites de la mesure instaurée le 1er juin dernier et dont elle avait dévoilé la philosophie quelques mois plus tôt dans *CL*.

*«Je vois bien que les entreprises ont réussi à s'organiser pour contourner le blocage»*, grogne la ministre qui dit constater le phénomène *«depuis octobre»*.

## Les coups de fil intempestifs reprennent

Bloctel a d'abord bénéficié d'un état de grâce. À ses débuts, cette liste rouge antidémarcheurs abusifs s'est avérée efficace. Et populaire, avec deux millions d'inscriptions en deux mois. *«À ce jour, nous avons entre 4 et 4,5 millions de numéros de téléphone inscrits,* confirme la ministre, *ce qui correspond à presque trois millions de consommateurs.»*

**«Les entreprises contournent le blocage», a noté Martine Pinville, samedi matin à La Couronne.** Photo Majid Bouzzit

Mais en l'espace des quatre dernières semaines, ça a été la dégringolade: *«Environ 200.000 personnes nous ont signalé recevoir à nouveau des coups de fils intempestifs. On peut penser que ça reste marginal mais non, ce sont des appels de trop !»*

En conséquence, la représentante du gouvernement veut durcir le ton. *«J'ai demandé à la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) de frapper fort les entreprises qui ne respectent pas le fichier*, souligne Martine Pinville. *Je souhaite des sanctions avant Noël et nous publierons les noms des contrevenants, pour dénoncer publiquement les mauvais exemples.»* Des enquêtes sont en cours, notamment en ce qui concerne des sociétés signalées à plusieurs reprises. Elles devraient donc aboutir à des condamnations assez rapides.

Dans les faits, beaucoup de démarcheurs n'ont pas joué le jeu du code de la consommation et ne se sont carrément pas inscrits sur Bloctel. Le mois dernier, ils n'étaient que 400 à l'avoir fait, contre 1.000 attendus.

En l'absence de sanctions jusqu'ici, un certain nombre d'entre-eux ne redoutent pas l'amende de 75.000 euros, s'épargnant ainsi l'abonnement - entre 1.000 et 4.000 euros par an - au service gouvernemental, gratuit pour les consommateurs mais pas pour les entreprises. Bloctel apparaît de surcroît limité sur certains points, ne visant que les démarchages légaux et non les frauduleux qui constitueraient encore un appel intempestif sur deux. Un durcissement de la législation pourrait, à terme, intervenir.

# Un nouvel outil gratuit pour aider les pros du tourisme

*«Open System est un outil gratuit de réservation et de vente en ligne pour les professionnels du tourisme charentais.»* Sandrine Derville, vice-présidente de Nouvelle-Aquitaine en charge du tourisme, résume d'une phrase l'objectif de l'outil opérationnel au printemps prochain. Déjà en place en Charente-Maritime, il a permis de générer 4,7M€ de chiffre d'affaires et est utilisé par 1.100 prestataires, du restaurateur à l'hôtelier en passant par le camping. *«Il faut coller à l'évolution des modes de consommation. Aujourd'hui, 49% des Français qui vont en vacances réservent tout en ligne. Avec Open System, même les plus petits prestataires auront un outil performant de gestion des réservations. Ça va favoriser la montée en gamme du tourisme charentais»*, assure Jean-Hubert Lelièvre, président de Charente Tourisme, où se tenait un point presse jeudi soir. Le client pourra aussi voir les disponibilités des logements en temps réel et réserver sur le site du logeur. Si l'installation est gratuite, une session de formation sera obligatoire auprès des offices de tourisme, partie prenante du processus. Charente Tourisme finance l'outil à hauteur de 12.000€ et la Région à hauteur de 10.000€.

**«Charentes Tourisme» opérationnel en 2018.** Jean-Hubert Lelièvre l'a annoncé vendredi dernier lors du débat d'orientations budgétaires du Département (*CL* de samedi). Charentes - avec un «s» - Tourisme (fusion de Charente Tourisme et de Charente-Maritime Tourisme) sera *«opérationnel en 2018, après une année de transition où l'on continuera à utiliser les outils habituels dans chaque département et où l'on finira de bâtir le projet et l'image.»* Pour l'heure, les équipes travaillent à des *«modifications à la marge de statuts»* et le sujet sera débattu le 15 décembre. Des cabinets d'audit ont rencontré des agents pour accompagner le mariage des deux structures qui devrait, dans les faits, être célébré le 1er janvier prochain.

Photo Anne Kerjean

**Jean-Hubert Lelièvre et Sandrine Derville croient au potentiel d'Open System.**

# Cognac

## Les migrants donnent un coup de main

**Michel Gourinchas, le maire de Cognac, et les migrants ont partagé un buffet samedi soir.** Repro CL

Arrivés depuis quelques jours au centre d'accueil et d'orientation (CAO) de Cognac, les quinze migrants actuellement pris en charge par l'Aserc (Association socio-éducative de la région de Cognac) et logés dans trois appartements du quartier de Crouin sont venus donner un coup de main samedi soir lors de la réception de la collecte au profit de la Banque alimentaire qui a eu lieu vendredi et samedi. Les aliments récoltés dans plusieurs grandes surfaces ont été rangés dans un local de stockage de l'épicerie sociale de Bellefonds, association bénéficiaire de cette collecte. Les bénévoles ont donc reçu l'aide précieuse des migrants pour tout décharger et ranger. *«C'est une excellente idée. On a passé un moment très convivial. Grâce à eux, tout a été terminé en très peu de temps. On a ensuite pu échanger autour d'un buffet, discuter avec eux. Ils sont aussi sympathiques que volontaires. C'est un peu la solidarité à double sens»*, souligne Michel Gourinchas, le maire de Cognac, venu lui aussi prêter main-forte au rangement des boîtes de conserve et autres denrées alimentaires. Marianne Reynaud-Jeandidier,

adjointe aux solidarités, était également sur place, comme plusieurs élus dont Cheikhou Diaby, un des initiateurs de ce moment de partage.

**ENTREPRISE**

# Le Rotary récompense deux jeunes créateurs

L'une veut créer une marque de lunettes, «MEG», qui dépasse les frontières, reconnue pour son audace et son élégance à la française. Il s'agit de Mégane Jeanmaire, 22 ans. Forte de son diplôme de «bachelor lunetier créateur», elle dessine des montures originales, optiques et solaires, qu'elle fait fabriquer dans le Jura, à Oyonnax, la capitale du «made in France» mondialement connue en la matière. Elle a reçu vendredi soir à Châteaubernard, des mains de Marc Cordier, le nouveau président du Rotary de Cognac, au cours d'une petite cérémonie à l'hôtel Ibis, un encouragement en espèces de 6 000 euros. Assurée d'une part d'un assemblage de ses montures dans les règles de l'art et ainsi confortée dans son entreprise, elle s'est autorisé alors ce clin d'œil humoristique en matière de lunettes: *«Et qui veut voyager loin ménage sa monture.»*

## Lunettes et service numérique

L'autre développe et met au point un service numérique gratuit, dénommé «Aktivity», facilitant des rencontres géographiquement organisées d'utilisateurs du web, sur des théâtres opérationnels communs, en plein air ou en salle, pour des activités partagées, sportives, de découverte, de détente ou de simple réflexion. Alexis Fondeville, 23 ans, ancien élève du lycée Jean-Monnet de Cognac, de la Cifop d'Angoulême, et de l'École supérieure de commerce et d'économie numérique (Escen) de Bordeaux, s'y emploie et remporte ainsi le deuxième prix, soit 4 000 euros.

*«On a lancé en juin un appel à projets auprès de lycées, chambres de commerce, banques. Sur les huit réponses, nous avons retenu ces deux-là»*, explique Jean-Marc Ollivier, le rotarien chargé de la communication. Les sommes d'argent allouées aux deux heureux récipiendaires, au titre de la troisième édition du «Coup de pouce aux jeunes» (CPAJ), proviennent toujours de la vente aux enchères historique de flacons de cognac attribués au Chinois Arthur Gu en 2013.

*«Ma collection de lunettes devrait être commercialisée en printemps 2017 et présentée au Salon mondial de l'optique à Paris en début d'année»*, commente Mégane Jeanmaire. L'entreprise d'application numérique partagée d'Alexis Fondeville, en cours de création, devrait être lancée aussi sur les rails début 2017.

Jacques DESCHAMPS

**CHÂTEAUBERNARD**

**Conseil municipal jeudi.** Le conseil municipal se réunira ce jeudi 1er décembre à 20h30. Il y sera question, entre autres, de l'ouverture des magasins le dimanche au titre de l'année 2017; des tarifs 2017; de l'attribution d'une subvention associative exceptionnelle; de la modification des statuts de Calitom; du lancement de la procédure de cession d'une ancienne partie du chemin des Poiriers; d'une convention avec Calitom pour l'implantation d'un point d'apport volontaire enterré rue du Dominant; de l'intégration de la rue René-Biénes dans la voirie communale; de la désignation des représentants de la commune au futur organe délibérant GrandCognac-Agglomération; de la modification du règlement du cimetière; etc.

**U13 Brassage**

Poule A

Mouthiers (B) - Angoulême (B) ..... Reporté
St-Yrieix/Champniers (D) - Ang. Portugais ... Reporté
Val-de-Nouère - Montmoreau ..... 4 - 1

**Classement.** - 1. Châteaubernard, 17 pt, 5 m; 2. Angoulême (B), 16 pt, 4 m; 3. Val-de-Nouère, 14 pt, 5 m; 4. Mouthiers (B), 13 pt, 4 m; 5. St-Yrieix/Champniers (D), 7 pt, 4 m; 6. Ang. Portugais, 7 pt, 4 m; 7. Montmoreau, 5 pt, 6 m; 8. Isle-Espagnac (B), 0 pt, 0 m.

Poule B

Alliance 3B - Villebois ..... 2 - 1
La Couronne (C) - Châteaubernard (B) ..... Reporté
Mouthiers - Cognac (D) ..... Reporté
Val-de-Nouère (B) - Sud-Charente ..... 1 - 2

**Classement.** - 1. Val-de-Nouère (B), 21 pt, 6 m; 2. Alliance 3B, 18 pt, 6 m; 3. Mouthiers, 17 pt, 5 m; 4. Sud-Charente, 16 pt, 6 m; 5. Villebois, 12 pt, 6 m; 6. La Couronne (C), 11 pt, 5 m; 7. Châteaubernard (B), 5 pt, 5 m; 8. Cognac (D), 4 pt, 5 m.

## U16/18 brassage

Poule A

Chabanais/Ex/Eta/Bri - La Roche/Rivières (B) . . . 1 - 1
Gond-Pontouvre - Confolens . . . . . 3 - 2
Montbron/Javerlhac - Ruelle (B) . . . . . 2 - 3
**Classement.** - 1. Ruelle (B), 21 pt, 7 m; 2. Confolens, 20 pt, 7 m; 3. Gond-Pontouvre, 20 pt, 8 m; 4. La Roche/Rivières (B), 15 pt, 6 m; 5. Chabanais/Ex/Eta/Bri, 15 pt, 8 m; 6. Montbron/Javerlhac, 9 pt, 6 m.

Poule C

Châteaubernard - Leroy (B) . . . . . 3 - 1
Jarnac (B) - Javrezac/Jarnouz. . . . . Reporté
**Classement.** - 1. Châteaubernard, 28 pt, 7 m; 2. Leroy (B), 12 pt, 5 m; 3. Jarnac (B), 11 pt, 5 m; 4. Châteauneuf, 10 pt, 6 m; 5. Javrezac/Jarnouz., 8 pt, 5 m.

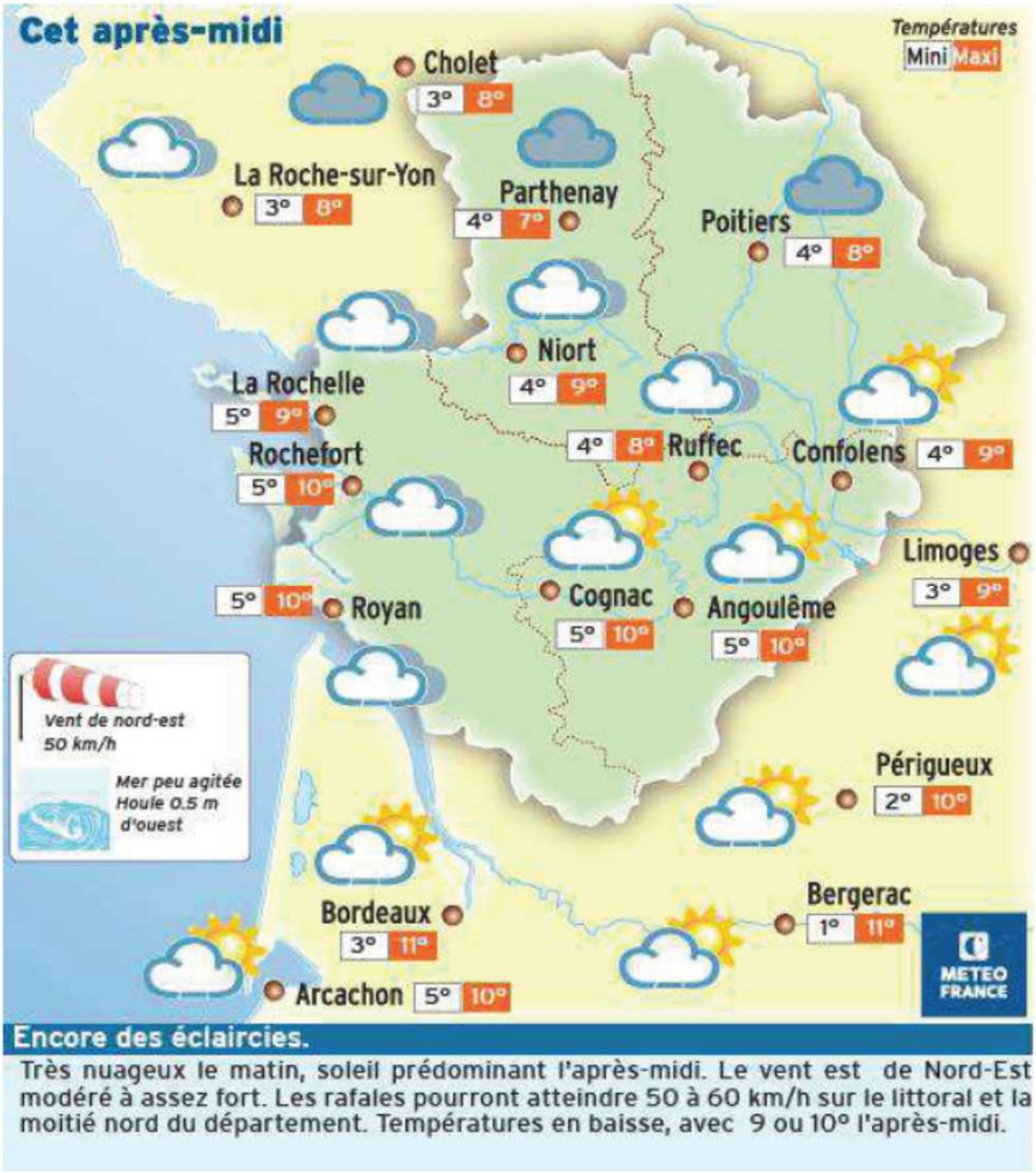
Poule D

Linars (B) - Ruelle (C). . . . . 2 - 6
Valéchel - Aigre Inter Pays . . . . . 6 - 5
**Classement.** - 1. Aigre Inter Pays, 21 pt, 6 m; 2. Ruelle (C), 18 pt, 6 m; 3. Valéchel, 17 pt, 5 m; 4. Châteaubernard (B), 11 pt, 6 m; 5. Linars (B), 7 pt, 7 m

## Division 4

Poule D

Aigre (B) - Segonzac/Gensac (B) . . . . . 8 - 2
Ars-Gimeux - Mons. . . . . 0 - 5
Grande-Champagne (B) - St-Brice (B) . . . . . 2 - 3
La Gente (B) - St-Cybardeaux . . . . . Reporté
Ma Campagne - Dirac (B) . . . . . Reporté
Mosnac-Champmil. - Châteaubernard . . . . . 4 - 2
**Classement.** - 1. Mons, 37 pt, 10 m; 2. Ma Campagne, 31 pt, 9 m; 3. St-Brice (B), 31 pt, 10 m; 4. St-Cybardeaux, 28 pt, 9 m; 5. Aigre (B), 27 pt, 10 m; 6. Mosnac-Champmil., 25 pt, 10 m; 7. Grande-Champagne (B), 19 pt, 10 m; 8. Châteaubernard, 19 pt, 10 m; 9. Ars-Gimeux, 19 pt, 10 m; 10. Segonzac/Gensac (B), 15 pt, 10 m; 11. Dirac (B), 14 pt, 9 m; 12. La Gente (B), 14 pt, 9 m.




# Fillon : la revanche de « Mister Nobody »

# PRIMAIRE DE LA DROITE ET DU CENTRE Le favori de ce second tour l'a emporté hier en écrasant Alain Juppé avec les deux tiers des voix

BRUNO DIVE, RÉDACTION PARISIENNE
b.dive@sudouest.fr

Quand Anne Levade, la présidente de la Haute Autorité, a annoncé les premiers résultats, près de 70 % des voix pour François Fillon, ce fut bien sûr une explosion de joie à la Maison de la chimie, là où le désormais candidat de la droite avait réuni ses troupes. Et de fait, il y avait de quoi exulter. En dépit d'une participation plus importante encore que le dimanche précédent, dont on pouvait penser qu'elle émanait de la gauche et donc profitait à Alain Juppé, François Fillon a non seulement confirmé son excellent score du premier tour, mais il l'a amplifié. À croire que l'électorat de droite s'est plus mobilisé encore, face aux virulentes attaques (parfois relayées par les juppéistes) qu'avait portées la gauche entre les deux tours.

### La gravité de Fillon

Mais désormais, l'heure est au rassemblement. Avant qu'Alain Juppé ne s'exprime en premier, la consigne est passée auprès de tous les fillonistes présents au QG de campagne : « Personne ne siffle Juppé quand il parle. » Quelques huées face aux premières images du maire de Bordeaux pouvaient en effet faire craindre le pire. « Juppé avec nous », scanderont bientôt les militants après avoir entendu le ralliement (sans surprise) du candidat défait. Peu après apparaît François Fillon, dont le visage grave et triste peine à faire croire qu'il est le vainqueur du jour. Il faut dire qu'après un hommage à ses rivaux d'hier et d'aujourd'hui, il n'a que les mots défis, efforts, vérité et même « changement de logiciel » à la bouche. Pas de quoi susciter un enthousiasme excessif, mais c'est pour cela que ses supporteurs de toujours, ceux qui y ont toujours cru même dans les pires moments, apprécient François Fillon.

C'est en regardant à la télévision chez lui son sport préféré, une course de Formule 1, que le futur candidat de la droite avait attendu les résultats de cette élection primaire. La bagarre entre Hamilton et Rosberg lui en aura-t-elle rappelé d'autres, moins vrombissantes mais tout aussi âpres ? Pour « Mister Nobody », pour l'ex-« collaborateur » de Sarkozy, pour celui dont les railleurs – et ils étaient nombreux – disaient qu'il « n'imprimait pas », cette victoire a un joli goût de revanche. Il ne le dira pas, bien sûr.

« Tout le monde est bienvenu », lançait-il mardi aux parlementaires sarkozystes venus le retrouver, déjà, à la Maison de la chimie. Mais comment ne pas imaginer que François Fillon soit dans cet état d'esprit ?

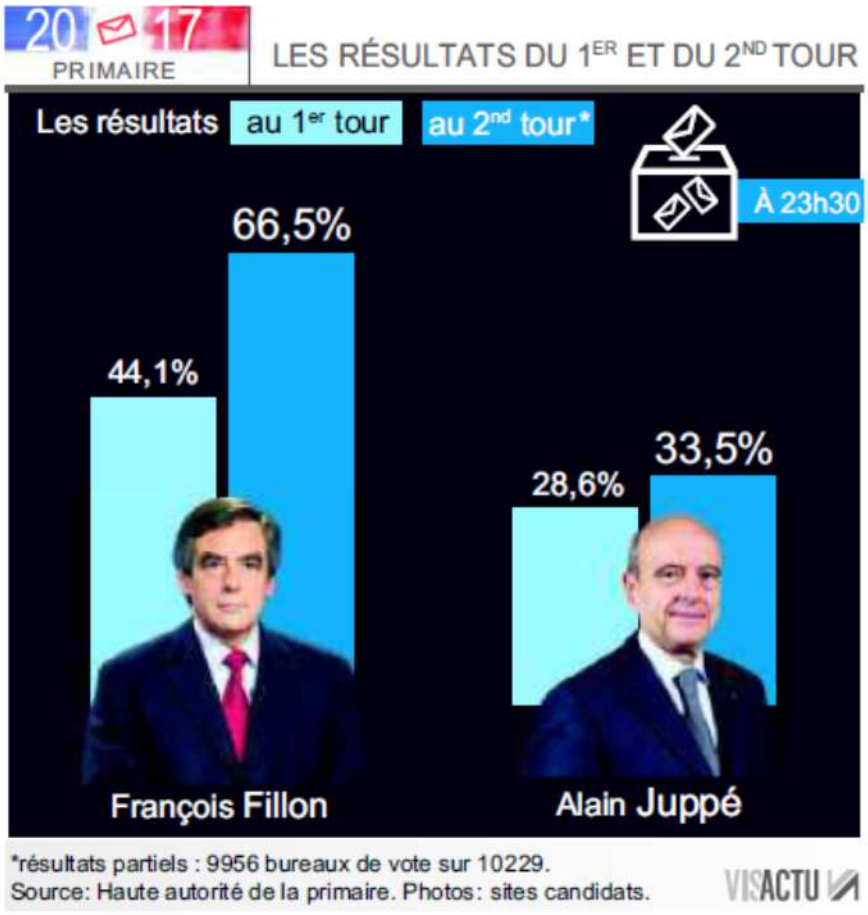
Car cet homme âgé de 62 ans, issu d'une nombreuse fratrie dans une famille bourgeoise de la Sarthe, est d'abord un orgueilleux. Éternel second de fortes personnalités – l'ancien ministre gaulliste Joël Le Theule, puis Philippe Séguin et enfin Nicolas Sarkozy –, François Fillon s'est régulièrement fait remarquer par ses coups de colère ou ses brusques révoltes. Congédié du gouvernement en 2005 par Dominique de Villepin, il crie son indignation sur le mode péremptoire : « De Jacques Chirac, on ne retiendra que mes réformes », à savoir celle de France Télécom dans le gouvernement… Juppé en 1996 et celle des retraites dans celui de Raffarin en 2003. « En me virant, ajoute-t-il, ils ont fait de moi le directeur de campagne de Nicolas Sarkozy. »

Pour lui, l'ex-« collaborateur » de Sarkozy, cette victoire a un joli goût de revanche

Sarkozy qui, de fait, en fera son Premier ministre pour tout le quinquennat. L'aventure, pourtant, aurait pu s'arrêter très vite, dès l'automne 2007, lorsque Fillon, lors d'un voyage en Corse, déclare être « le chef d'un État en faillite ». L'explication entre les deux hommes fut orageuse, sans que l'on sache si le président s'était surtout ému du mot « faillite » ou de l'expression, un rien osée, « chef d'État »… Quoi qu'il en soit, ce diagnostic a marqué les esprits et servi de soubassement au projet radical avec lequel François Fillon s'est fait désigner hier comme candidat de la droite.

**L'inspirateur de cette primaire**
François Fillon peut d'autant mieux savourer cette victoire qu'il est aussi l'inspirateur principal de la primaire. Après sa longue bagarre avec Jean-François Copé pour la présidence de l'UMP, il avait créé un groupe parlementaire dissident. Puis accepté de revenir dans le rang et de laisser le parti à son rival, à une seule condition : l'organisation d'une primaire. Copé a topé là, certain de ne faire qu'une bouchée de Fillon, comme plus tard Sarkozy, ou Le Maire, ou Juppé.

Fillon, lui, a toujours voulu y croire : « À la fin de l'été, nous confiait-il en mai dernier, nous serons trois ou quatre à égalité sur la ligne de départ. Et là, tout peut arriver. Il y a un moment où la primaire va rentrer dans les têtes. » Il ajoutait : « L'immense majorité des Français qui vont voter ne le savent pas encore eux-mêmes. » Ceux-là qui se sont mobilisés pour lui, encore plus nombreux hier que le dimanche précédent.




## REACTIONS

**« Ce programme [de François Fillon] pose en réalité de nombreuses questions aux citoyens et à notre société [...]. Ces questions devront trouver réponse »**
François Bayrou (Modem)

« Qui aurait imaginé, il y a un mois, la victoire de Fillon ? La décision revient au peuple ! Organisons les mêmes débats pour la présidentielle ! »
**Nicolas Dupont-Aignan (Debout la France)**

« Le moment est désormais venu pour notre famille politique de se rassembler autour de François Fillon pour garantir l'alternance dont la France a plus que jamais besoin en 2017 »
**Nicolas Sarkozy (Les Républicains)**

**« Fillon, c'est le pire programme européiste qui n'ait jamais existé. Jamais aucun candidat n'est allé aussi loin dans la soumission aux exigences ultralibérales de l'Union européenne »**
Marine Le Pen (Front national)

« Le projet Fillon est violent et dangereux. Je souhaite que la gauche se choisisse un candidat au projet sans équivoque »
**Benoît Hamon (Parti socialiste)**

« Je me suis engagé avec passion et bonheur, donc je suis déçu, mais je ne regrette rien. C'était une belle campagne. [...] Maintenant, on va travailler avec le vainqueur et faire en sorte que les idées humanistes d'Alain Juppé soient prises en compte »
**Dominique Bussereau (LR)**

# Le rêve élyséen de Juppé s'est évanoui

## Le maire de Bordeaux a pris acte de sa défaite. À 71 ans, son avenir politique s'écrira désormais dans sa ville

Le rêve élyséen d'Alain Juppé s'est donc achevé hier soir, dans une petite salle du 15e arrondissement de Paris, à six mois du premier tour de la présidentielle. Un scénario qui, s'il était difficilement envisageable il y a encore quinze jours, ne laissait pourtant plus guère de doute depuis l'issue du premier tour et la percée record de François Fillon.

Et si la forte participation enregistrée hier a pu entretenir un semblant de suspense, les premières tendances dévoilées en fin d'après-midi ont achevé de doucher les plus optimistes. À 19 heures, lorsque les portes de la salle du Tripot Régnier se sont ouvertes, les soutiens du maire de Bordeaux se raccrochaient

« Je termine cette campagne comme je l'ai commencée : en homme libre »

surtout à l'espoir d'un écart « pas trop important ». Mais, lorsque vers 20 h 30 les résultats sont tombés, ils n'ont pu cacher leur stupéfaction. « On est déçus, c'est légitime », confiait, quelque peu abasourdi, Raphaël, 20 ans, venu de Neuilly-sur-Seine.

Malgré l'ampleur de la défaite, Alain Juppé a eu droit, à son arrivée, un peu avant 21 heures, à un accueil chaleureux nourri de « Juppé, Juppé ! ». Cela l'aura-t-il réconforté ? Rien n'est moins sûr. Quelques instants avant, Hervé Mariton, le député de la Drôme, ne cachait pas que le maire de Bordeaux vivait là « un moment humainement difficile ». Ce que ses premiers mots, le visage marqué, ont confirmé : « Le résultat n'est pas à la hauteur de mes espérances. Je termine cette campagne comme je l'ai commencée : en homme libre qui n'aura transigé ni avec ce qu'il est ni avec ce qu'il pense. Je félicite François Fillon pour sa victoire. »

### « Apaiser et réconcilier »

Comme il s'y était engagé, il s'est rangé, sans ambiguïté, derrière le grand vainqueur du soir. Mais non sans avoir livré ce qui est apparu comme son testament politique : « À vous de continuer à porter l'idée d'une France apaisée. Mais pour apaiser et réconcilier, il faut donner de l'espérance. Continuez à construire une page tournée vers l'avenir. Tendez la main aux jeunes Européens. » Un projet qui, surtout, se fera sans lui : « Je vous souhaite bonne chance », a-t-il conclu avant de s'éclipser sous d'ultimes applaudissements. Désormais, son avenir politique s'écrira à Bordeaux, comme il l'a annoncé.

**Alain Juppé, hier soir à Paris, au sortir d'un discours en forme de testament politique.** PHOTO LAURENT THEILLET/« SUD OUEST »

> Comment, après avoir caracolé en tête des sondages pendant de si longs mois, a-t-il pu ainsi mordre la poussière ?

Reste maintenant à comprendre comment, après avoir caracolé en tête des sondages pendant de si longs mois, il a pu ainsi mordre la poussière. Durant cet entre-deux-tours, Alain Juppé a fustigé une campagne « dégueulasse » sur les réseaux sociaux, où il a été taxé de « salafisme » et d'« antisémitisme ». Des attaques « immondes » qu'il a de nouveau dénoncées, hier matin, avant de voter à Caudéran. Liées pour l'essentiel au projet de la grande mosquée de Bordeaux – qui n'est toujours pas construite… –, celles-ci ont-elles eu un impact ? « Ça ne nous a pas aidés », glissait, hier soir, son porte-parole, Pierre-Yves Bournazel.

### L'effet Bayrou

Au-delà de ce déversement de haine, un autre paramètre a joué dans cette défaite : les attaques de Nicolas Sarkozy contre l'alliance d'Alain Juppé avec François Bayrou. L'ex-chef de l'État n'a en effet pas retenu ses coups contre le président du Modem. Rappelant ce que la droite devait au maire de Pau : en l'occurrence, la victoire de François Hollande en 2012. Ce faisant, il a contribué à troubler la candidature d'Alain Juppé. Et comme l'a théorisé Martine Aubry : « Quand c'est flou, c'est qu'il y a un loup. »

En étant éliminé dès le premier tour et en choisissant François Fillon au second, Nicolas Sarkozy a quelque part entraîné dans sa chute Alain Juppé et son logiciel politique hérité d'une chiraquie « rad soc » aujourd'hui décimée. « On s'est trompés de cible », reconnaissait un juppéiste, hier soir.

**Jefferson Desport, envoyé spécial**

# Le vote dans nos départements

**En Charente**
**Fillon : 55,1 %**
**Juppé : 44,9 %**
La Charente avait placé Juppé en tête au premier tour. Elle se donne à Fillon au second. Le maire de Bordeaux n'est majoritaire que dans le sud du département, à Barbezieux (de 14 voix) et à Brossac (de 2 voix). À Soyaux, Fillon n'est en tête que d'une voix. Et Angoulême, la préfecture, suit la vague filloniste, mais du bout des lèvres. Le vainqueur y recueille 1 415 voix (50,74 %), contre 1 374 (49,26 %) à Alain Juppé.

**En Charente-Maritime**
**Fillon : 62,5 %**
**Juppé : 37,5 %**
François Fillon s'impose haut la main (62,5 %). Un succès implacable qui confirme les résultats du premier tour où, cas unique dans le Sud-Ouest (avec les Pyrénées-Atlantiques), le Sarthois avait déjà terminé en tête (40,80 %) du round initial, devançant Alain Juppé de plus de 6 points (34,67 %). Sauf dans certains bureaux de vote du sud du département où Alain Juppé s'impose, le raz-de-marée en faveur de François Fillon est total.

**En Dordogne**
**Fillon : 54,1 %**
**Juppé : 45,9 %**
Alain Juppé, qui était arrivé en tête au premier tour, a été distancé hier d'une dizaine de points. La mobilisation autour de 9 %, plus forte que la semaine précédente, ainsi que le bon report des voix sarkozystes, ont bénéficié à François Fillon.

À Dax (Landes), Fillon devance le maire de Bordeaux. PHOTO P. SALVAT

**En Gironde**
**Fillon : 37,79 %**
**Juppé : 62,21 %**
Juppé maître chez lui comme en Corrèze, les deux seuls départements qu'il aura conquis. Sur les 142 162 votants girondins, le maire de Bordeaux a raflé 61,90 % des voix, contre 38,10 % à François Fillon, score qu'Alain Juppé porte à 66,14 % dans sa ville. C'est dans les communes de droite du Bassin, et notamment à Arcachon, fief sarkozyste, que Fillon (55 %) bat Juppé (45 %).

**Dans les Landes**
**Fillon : 51 %**
**Juppé : 49 %**
Alors qu'Alain Juppé était en tête dans 52 bureaux de vote sur 59 au premier tour, il est cette fois devancé par François Fillon de 526 voix. Alain Juppé réalise de gros scores à Mont-de-Marsan et à Saint-Pierre-du-Mont, mais s'incline « chez lui », à Hossegor. À Dax, Fillon est également devant le maire de Bordeaux. Dans les autres secteurs, les deux hommes sont toujours départagés de quelques voix. Il y a eu 1 500 votants de plus par rapport au premier tour. La participation est de 8,80 %.

**En Lot-et-Garonne**
**Fillon : 59,5 %**
**Juppé : 40,5 %**
François Fillon a inversé la tendance du premier tour. Sur les 51 bureaux de vote, il l'emporte à 50 reprises et accumule sur ce second tour 59,5 % des suffrages exprimés (12 417 voix). Alain Juppé a réuni 8 445 électeurs. Autre fait marquant du scrutin dans le département, la progression de la participation. 20 929 Lot-et-Garonnais se sont rendus aux urnes hier, contre 19 569 la semaine dernière.

**Dans les Pyrénées-Atlantiques**
**Fillon : 58,4 %**
**Juppé : 41,6 %**
François Fillon conforte son résultat du premier tour. Au Pays basque, où il était arrivé en tête, il se rapproche des 60 % des suffrages. En Béarn, la majorité des électeurs avait suivi le sillage de François Bayrou en votant pour Alain Juppé. Hier, même à Pau, François Fillon vire en tête dans la plupart des bureaux.

Retrouvez les résultats définitifs pour la Dordogne, la Gironde, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques dans notre édition de mardi.

**JARNAC (16)**

## Une école du feu « unique en Europe »

En discussion depuis les années 2000, l'école du feu de Jarnac va entrer en chantier en septembre 2016. Le Service départemental d'incendie et de secours de la Charente (Sdis) vient de boucler un plan de financement à 8,4 millions pour un projet à trois volets : une caserne locale, un centre de formation départemental et un plateau spécialisé en feux d'alcool. Cet équipement est présenté comme « unique en Europe ». Il permettra aux pompiers et aux salariés des maisons de négoce de s'entraîner sur des incendies très caractéristiques. Les producteurs écossais de whisky sont intéressés, tout comme les régions de l'armagnac et l'industrie de la parfumerie, exposés aux mêmes risques.

L'ÉCOLE DU FEU DES POMPIERS VA ÊTRE MISE EN CHANTIER EN 2017 À JARNAC

# Flambant neuf

## La nouvelle caserne comportera un plateau feux d'alcool. Un équipement unique

JONATHAN GUÉRIN
j.guerin@sudouest.fr

Dans cette esquisse (non définitive), on aperçoit au fond la partie feux d'alcool. Au premier plan, la caserne (à droite) s'articule avec l'école du feu (à gauche) dédiée à la formation. REPRODUCTION/SDIS16

C'est un serpent de mer que les hommes du feu voyaient passer depuis des années. L'école du feu de la Charente va bientôt entrer en chantier. « Nous espérons poser la première pierre à Jarnac en septembre 2017, affirme Jérôme Sourisseau, vice-président du Conseil départemental et président du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis). Il s'agit en fait de construire trois équipements sur près de 4 hectares : une caserne, une partie apprentissage et le fameux plateau feux d'alcool. »

C'est cette dernière partie qui était encore incertaine. Depuis les années 2000, il est question d'une nouvelle caserne à Jarnac (devant le délabrement des locaux) ainsi que d'un site unique pour former les pompiers charentais (l'école du feu). Le projet avait capoté, tout comme l'idée d'un transfert à Ars. En 2009, les préparatifs du congrès national des sapeurs-pompiers à Angoulême avaient retardé l'affaire. Et le « feu vert » donné par le Sdis en 2012 s'était vu douché par la découverte de vestiges datant de 650 avant notre ère.

### « Un vrai besoin »

Quatre ans plus tard et après 200 000 euros de fouilles (hors taxes, à la charge du Sdis), l'affaire est enfin ficelée. Les principaux acteurs viennent de valider un projet à 8,4 millions d'euros, dont 3,4 millions pour la partie feux d'alcool. « C'est un vrai outil nécessaire à la formation des pompiers charentais », estime le lieutenant-colonel Bardin, chargé de la communication du Sdis 16. Car c'est dans cette partie technique que réside tout l'intérêt du projet : « La région est marquée par le risque lié à la combustion de l'alcool, poursuit Bruno Bardin. Il s'agit d'un feu très spécifique : quand il brûle, on ne le voit pas forcément. Il s'éteint avec de la mousse. Il faut une stratégie particulière pour protéger les bâtiments extérieurs… C'est pourquoi il y avait un vrai besoin d'un équipement permettant de confronter nos hommes à ces conditions. »

### Les Écossais formés ici ?

Le détail des équipements n'est pas encore totalement fixé, mais on distingue sur les plans des chais avec des foudres et des tonneaux qui pourront être embrasés pour simuler un lieu d'intervention réaliste. Pour Jérôme Sourisseau, les outils peuvent évoluer en fonction du succès futur, car il a fallu, dans un premier temps, regarder de très près les coûts : « On a procédé à de la stricte rationalisation financière. Le plateau est calibré pour ne rien coûter : les jours où il ne sera pas utilisé, il n'y aura pas de charges. »

> « La région est marquée par le risque lié à la combustion de l'alcool »

Si cet « équipement d'excellence et d'expertise » trouve un jour son public, de nouveaux outils pourront être ajoutés. En effet, la partie feux d'alcool s'adressera aux pompiers, mais pas seulement : « Il répond à un besoin de formation des salariés face aux incendies, ajoute le président du Sdis. De plus, on va en faire un lieu de recherche et développement. Des universités (Poitiers, Niort) sont intéressées pour des expérimentations. Enfin, c'est un équipement unique en Europe, qui va faire rayonner l'expertise des pompiers au-delà de la région. On sait que d'autres secteurs (armagnac, vodka, parfum…) sont intéressés. Peut-être que l'on verra un jour des Écossais producteurs de whisky venir se former ici ! »

En attendant, les travaux sont prévus pour durer dix-huit mois sur le site de la Souille.

## Le BNIC va financer une partie

**BUDGET.** La construction du plateau feux d'alcool va coûter 3,4 millions d'euros. Le Sdis prend à sa charge 1 million, la filière 1,2 million et des subventions sont attendues à hauteur de 1,2 million (État, Département, Europe et peut-être la Région).

Les feux d'alcool requièrent un traitement très particulier. PHOTO ARCHIVES SDIS 17

**GOUVERNANCE.** Le Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC) va contribuer financièrement à la constitution d'un fonds de dotation. Cet outil a été créé par le Pays Ouest Charente, dont Jérôme Sourisseau est le président. « Cela montre que l'interprofession est capable d'investir pour prendre en charge ses problématiques de sécurité », juge-t-il. Ce fonds de dotation recevra les dons des entreprises (défiscalisés à 60 %) adhérentes du BNIC pour le lancement du plateau technique. « C'est une bonne chose qu'il aboutisse, juge le président du BNIC Jean-Bernard de Larquier. Il nous a semblé utile de contribuer au lancement d'un projet au service de la filière spiritueux, qui sera utile à la Spirits Valley. » Le fonds, dont le BNIC sera au conseil d'administration, pourra servir à d'autres projets, car il a pour but de « contribuer au rayonnement du territoire ».

## LES RÉSULTATS EN CHARENTE

| | V | N | E | François Fillon | Alain Juppé |
|---|---|---|---|---|---|
| Angoulême (1, 2, 3, 4 et 5) | 2 792 | 3 | 2 789 | 1 415 | 1 374 |
| Gond-Pontouvre | 703 | 3 | 700 | 381 | 319 |
| Saint-Yrieix | 517 | 0 | 517 | 262 | 255 |
| Ruelle | 446 | 2 | 444 | 224 | 220 |
| Soyaux (1 et 2) | 959 | 0 | 959 | 480 | 479 |
| Nersac | 622 | 0 | 622 | 353 | 269 |
| Puymoyen | 695 | 0 | 695 | 371 | 324 |
| L'Isle-d'Espagnac | 510 | 0 | 510 | 255 | 255 |
| Aubeterre | 153 | 0 | 153 | 81 | 72 |
| Baignes | 268 | 0 | 268 | 134 | 134 |
| Blanzac | 420 | 3 | 417 | 222 | 195 |
| Barbezieux (1 et 2) | 641 | 1 | 640 | 313 | 327 |
| Brossac | 119 | 1 | 118 | 58 | 60 |
| Chalais | 238 | 1 | 237 | 121 | 116 |
| Châteauneuf | 520 | 1 | 519 | 284 | 235 |
| Cognac (1, 2 et 3) | 2 210 | 3 | 2 207 | 1 324 | 883 |
| Jarnac (1 et 2) | 812 | 0 | 812 | 481 | 331 |
| Montmoreau | 264 | 0 | 264 | 157 | 107 |

| | V | N | E | François Fillon | Alain Juppé |
|---|---|---|---|---|---|
| Segonzac | 865 | 5 | 860 | 500 | 360 |
| Villebois-Lavalette | 500 | 3 | 497 | 287 | 210 |
| Aigre | 278 | 1 | 277 | 178 | 99 |
| Chabanais | 270 | 0 | 270 | 169 | 101 |
| Champagne-Mouton | 100 | 0 | 100 | 55 | 45 |
| Chasseneuil | 244 | 0 | 244 | 133 | 111 |
| Confolens (1 et 2) | 480 | 0 | 480 | 283 | 197 |
| Hiersac | 721 | 0 | 721 | 406 | 315 |
| La Rochefoucauld | 833 | 0 | 833 | 446 | 387 |
| Mansle | 437 | 2 | 435 | 262 | 173 |
| Montbron | 358 | 0 | 358 | 203 | 155 |
| Montemboeuf | 159 | 0 | 159 | 98 | 61 |
| Rouillac | 378 | 3 | 375 | 208 | 167 |
| Ruffec | 406 | 0 | 406 | 247 | 159 |
| Saint-Amant-de-Boixe | 492 | 2 | 490 | 277 | 213 |
| Saint-Claud | 178 | 0 | 178 | 111 | 67 |
| Villefagnan | 218 | 0 | 218 | 115 | 103 |

# Fillon même en Charente

**LA PRIMAIRE À DROITE** François Fillon obtient la majorité des suffrages dans le département (55,1 %)

BERTRAND RUIZ
b.ruiz@sudouest.fr

Si, dans la permanence de leur parti, les militants des Républicains n'ont pas entrechoqué leurs verres à la gloire du vainqueur de la primaire, c'est uniquement parce que les gobelets étaient en plastique. Globalement, le cœur y était. Le plus heureux de tous, hier soir, était sans nul doute Jean-Marc de Lustrac, maire de Vars et soutien de François Fillon dès la première heure. Il n'y avait guère que les centristes juppéistes de passage pour entretenir une légère moue. « Ce soir, il n'y a ni gagnant, ni perdant. Ce soir, c'est la droite qui a gagné », insistait Xavier Bonnefont. Le message est limpide : puisque la droite tient son candidat pour la prochaine élection présidentielle, le maire d'Angoulême, porte-parole d'Alain Juppé dans le département, met les regrets au placard et passe déjà à autre chose.

Il faut dire qu'en y regardant de près, le résultat en Charente n'est pas aussi surprenant que ça. Ici, dimanche dernier, Alain Juppé était bien arrivé en tête mais sa réserve de voix était aussi maigre qu'un rougegorge affamé par un hiver rigoureux. Et la hausse de la participation (750 électeurs supplémentaires par rapport au premier tour) ne lui a été d'aucun secours. Les juppéistes croyaient-ils à un retournement de situation dans l'entre-deux tours ? Le doute est permis…

Dans un département mitoyen de la Gironde, Alain Juppé ne fait donc que limiter la casse avec 44,9 % des suffrages. Le sursaut n'est pas arrivé. Le maire de Bordeaux n'a pas fait mieux que le cumul de ses voix du premier tour et de celles de Nathalie Kosciusko-Morizet, la seule candidate à lui avoir apporté son soutien.

### Des reports parfaits

Alain Juppé résiste dans quelques bastions. À Barbezieux où il devance François Fillon de 14 voix. À Brossac pour deux petites voix. Match nul parfait à l'Isle-d'Espagnac et Baignes.

**Jean-Marc de Lustrac, Jérôme Sourisseau et Xavier Bonnefont, hier à la permanence des Républicains, à Angoulême.** PHOTO ANNE LACAUD

À Soyaux, François Fillon est en tête pour une voix. Et Angoulême suit la mode filloniste mais du bout des lèvres. Le vainqueur y recueille 1 415 voix (50,74 %) contre 1 374 (49,26 %) à Alain Juppé. Voilà pour les bureaux qui ont plutôt bien soutenu le maire de Bordeaux. Pour le reste, la Charente de la droite et du centre est tombée dans les bras de François Fillon. Avec sa réserve coutumière mais avec un certain entrain quand même. Le Sarthois ne laisse aucun suffrage sur le bord de la route : les reports de voix des sarkozystes ont été quasiment parfaits. Fillon rafle la mise à Cognac ou Segonzac, conquiert le nord et l'est du département. La dynamique n'a fait que s'amplifier au soir du 20 novembre.

# Leurs avis : que pensent-ils de la victoire de Fillon ?

**Jean-Hubert Le Lièvre (LR) Conseiller départemental, soutenait N. Sarkozy au 1er tour, F. Fillon au 2nd**

« La droite s'est choisie un champion crédible à une écrasante majorité, et c'est la meilleure chose qui pouvait arriver. En tant que sarkozyste, je souscris à cette ligne proche, avec des propositions et un programme fort. Et je m'inscris dans une logique de rassemblement, car il n'y a pas de fracture idéologique. Il faut continuer jusqu'au bout, tout en restant prudent : l'élection n'est pas faite. »

**Jean-Marc de Lustrac (LR) Maire de Vars, soutenait Fillon dès le début**

« Ce soir, c'est la satisfaction et la joie qui priment d'être arrivé largement en tête. Une majorité de notre camp s'est exprimée en faveur de François Fillon et souhaite de façon massive qu'il soit notre chef de file pour les élections présidentielles de 2017. Maintenant, tout l'objectif va être de rassembler sur un programme qu'il va affiner. Pour l'heure, ce n'était qu'une esquisse, je ne le vois pas ne pas tenir compte de l'ensemble de sa famille politique. »

**Xavier Bonnefont (LR) Maire d'Angoulême, soutenait Juppé**

« Un débat politique vient d'être tranché, c'est le couronnement d'une stratégie, celui d'un camp sur un projet radical. C'est le choix de notre électorat. Plus de 4 millions d'électeurs, ce n'est pas rien. Les différences entre Alain Juppé et François Fillon n'étaient pas très importantes, juste une position de curseurs. Maintenant, il faut que François Fillon passe d'un candidat de camp à celui de rassembleur pour gagner en 2017. »

**Michel Gourinchas (DVG) Maire de Cognac, a quitté le Parti socialiste en février 2016**

« Pas de surprise ce soir, c'est à droite toute, avec des propositions de régression sociale et sociétale comme futur programme présidentiel. Les salariés, retraités, fonctionnaires et les gens malades peuvent avoir peur. Et pendant ce temps, la gauche est en train de s'enfoncer et de diviser un peu plus. Mais Fillon n'a pas gagné. Il reste une marge de manœuvre pour construire une espérance de gauche. »

**Nicole Bonnefoy (PS) Sénatrice, conseillère départementale**

« Je ne suis guère étonnée par la victoire d'un candidat dont les idées incarnent une droite décomplexée, une droite dure, une droite "très droite dans ses boîtes". Ce soir, un Tweet m'a amusé et beaucoup plu. Quelqu'un a écrit "Cette droite mérite une bonne gauche". Évidemment, la formule est à prendre au sens propre comme au sens figuré ! [...] La gauche est-elle mal partie ? Nous verrons bien... »

# Pour que les personnes âgées ne soient plus isolées

## CHARENTE

### L'Association d'aide à domicile en milieu rural (ADMR) va piloter le mouvement Monalisa, un engagement citoyen

L'ADMR avait levé la main quand l'appel d'offres avait été lancé par le Conseil départemental. Il y a trois semaines, l'Association d'aide à domicile en milieu rural a su qu'elle remportait la mise. Charge à elle, aujourd'hui, de fédérer un réseau de citoyens pour mettre en place en Charente le mouvement Monalisa, pour Mobilisation nationale contre l'isolement des âgés.

**Jérôme Bernard, directeur adjoint ; Anne-Laure Willaumez-Guillemeteau, élue ADMR ; Alexandre Rico, directeur.** YOHAN BONNET

**Repérer et accompagner**

Et pour ce faire, elle va s'appuyer sur les acteurs du secteur, comme les centres communaux d'actions sociales ou les Aînés ruraux. Ensemble, ils recruteront des citoyens bénévoles prêts à donner de leur temps pour visiter des personnes âgées en situation d'isolement. Avant de passer les pas-de-porte, ils seront formés par la structure. L'ADMR ne commercialise rien dessus, et ce mouvement est entièrement subventionné par les pouvoirs publics, à hauteur de 59 000 euros pour 2016. Cette somme entend la formation mais aussi l'indemnisation de services civiques qui seront recrutés pour renforcer les équipes de bénévoles.

Leurs rôles se décomposeront en trois missions : repérer les personnes isolées, les accompagner et faire remonter des propositions pour la lutte contre l'isolement.

Cette initiative, créée en 2012 par Michèle Delaunay, alors déléguée chargée des personnes âgées et de l'autonomie dans le gouvernement Ayrault, a déjà essaimé. En Gironde, par exemple, des équipes de 10 à 15 bénévoles prennent en charge 250 personnes.

**RENDEZ-VOUS**

L'Association d'aide à domicile en milieu rural organisera deux conférences en décembre. La première se tiendra jeudi 8 décembre, à 14 heures, salle Henri-Denant à Montmoreau. Elle s'adresse avant tout aux Sud-Charentais et évoquera « les risques de l'automédication chez la personne âgée ». Pour éclairer l'assemblée à ce sujet, le Dr Morisset et des pharmaciens locaux.

Deuxième rendez-vous : jeudi 15 décembre, de 9 heures à 16 h 30, à l'hôtel Mercure à Angoulême. Organisée conjointement avec le Département et le Collectif des aidants, cette journée portera sur le thème « de l'aidant qui subit à l'aidant qui réagit ». Un psychologue, un sociologue, un médecin et une infirmière animeront les débats.

Ces deux rendez-vous sont gratuits. Il est néanmoins conseillé de s'inscrire pour le second par courriel à : vnomoora@fede16.admr.org ou par téléphone au 05 45 37 00 50.

Les Charentais intéressés peuvent se faire connaître auprès de la fédération de l'ADMR à Saint-Yrieix. Tél. 05 45 37 00 50.

# Eurociné n'est plus à bout de souffle

**CINÉMA** Grâce à son passage en ciné-club, l'association a retrouvé une programmation plus étoffée

PHILIPPE MÉNARD
p.mendard@sudouest.fr

La projection de « Réparer les vivants » sera assortie d'un débat sur le don d'organes, ce mercredi. PHOTO DR

Depuis octobre, l'association Eurociné a retrouvé du souffle en se muant en « ciné-club ». Elle a quitté le créneau de « diffusion non commerciale », qui se limitait à six films par an sortis au moins un an avant. Désormais, les films doivent avoir au moins six mois, ce qui permet de capter des œuvres encore récentes, et le nombre de projections n'est pas limité. Contrainte principale : le public doit être adhérent. Soit 10 euros, qui inclut le prix de la première séance, puis 5 euros pour les séances suivantes.

D'environ 90 personnes, les adhésions sont déjà passées à 140. « Ça démarre pas mal », se réjouit Roland Jourzac, pilier de l'association avec la présidente, Nicole Cornibert. Autre point important, Eurociné peut à nouveau utiliser, en les louant, les salles du cinéma Galaxy, plus adaptées que la Salamandre.

### Le regard d'un intervenant

« Le principe, c'est d'avoir un rendez-vous par mois, à part en août, avec un film le premier ou le deuxième mercredi du mois », précise Nicole Cornibert. À chaque fois, Eurociné essaie d'étoffer la soirée avec un intervenant : un prof de philo pour « L'Avenir » le 5 octobre, un Arménien pour « Celui qu'on attendait » le 9 novembre.

Pour « Rosalie Blum », de Julien Rappeneau, inspirée par la BD du même nom, elle n'a pas encore trouvé. Mais le mercredi 11 janvier, elle sait qu'elle pourra compter sur le scénariste de « Fritz Bauer, héros allemand », de Lars Kraume. Il y a aussi dans les tuyaux « Les Ogres » de Léa Fehner, le 8 février ; « Difret » de Zeresenay Mehari, le 8 mars, en écho à la Journée de la femme, et « Retour à Ithaque » de Laurent Cantet, le 3 mai.

En plus de ce rythme, l'association saute sur toutes les occasions pour étancher sa soif de grand écran. Ce mercredi, elle se greffe ainsi sur la sortie au Galaxy de « Réparer les vivants », de Katell Quillévéré, pour organiser une soirée à thème.

Ce film, tiré d'un livre du même nom, aborde le délicat sujet du don d'organes. Un débat aura lieu avec Marie-Claire Paulet, président de l'association France Adot, une fédération nationale regroupant 76 associations départementales et 2 500 bénévoles. La famille d'un donneur apportera son témoignage, ainsi qu'un receveur, qui n'est autre que… Roland Jourzac, greffé du cœur il y a treize ans. Cette projection entre dans le cadre classique du cinéma, nul besoin d'adhérer pour y assister.

### Courts-métrages

Eurociné continue par ailleurs de cultiver d'autres terrains. Pour la deuxième fois, du 15 au 17 décembre, elle relaiera l'opération nationale « La fête du court-métrage », avec des séances dans des lieux incongrus, l'Espace jeunes, La Cale, les restaurants L'Astoria et Le Garage, ainsi que l'école de Genté.

Eurociné s'associe également au festival Blues Passions, avec la programmation « Ciné Blues », et au festival CinémAction organisé par Terre des hommes.

## Une journée pour l'emploi

**ÉCONOMIE** Le job dating est une formule qui marche. Elle sera renouvelée demain par Pôle emploi, à la maison de quartier de Crouin : 15 entreprises du secteur de la vente à domicile vont recruter. Rendez-vous au pavillon des Borderies, de 9 heures à 12 h 30 et de 14 à 17 heures (en n'oubliant pas de se munir de plusieurs CV). L'entrée est gratuite.

GIMEUX

# La création de l'Agglo retardée

La réunion mensuelle du conseil municipal s'est tenue mardi dernier. À l'image de beaucoup de communes actuellement, l'ordre du jour était allégé. Tout d'abord, le remplacement du standard téléphonique de la mairie, vétuste, a été évoqué. Il ne reçoit plus les messages, ce qui crée des perturbations dans les tâches administratives. Suite au déplacement d'un technicien, la maire Chantal Nadeau a fait état de deux propositions : l'une basée sur de la location à 55,15 € par mois, l'autre sur un achat. Le matériel coûte 2 207,04 € HT. Chantal Nadeau a précisé qu'il ne s'agissait là que du remplacement du central téléphonique, les postes actuels seront conservés pour éviter des frais inutiles. Mis aux voix, les conseillers municipaux ont validé l'achat du matériel.

**Chantal Nadeau entourée de ses conseillers municipaux lors du conseil municipal de mardi.** PHOTO C.G.

### Fin janvier 2017

Chantal Nadeau a évoqué ensuite la création de la Communauté d'agglomération avec notamment le fait que cinq communes du sud de la Communauté de communes (CdC) de Châteauneuf aient décidé de se regrouper pour créer une seule et nouvelle commune qui portera le nom de Belles Vignes. Cette action de regroupement retarde la création de la Communauté d'agglomération. Si l'on tient compte des délais de publications etc., on peut estimer que celle-ci ne verra pas le jour avant fin janvier 2017. Ce nouvel organe délibérant comptera 96 représentants pour 69 945 habitants.

Chantal Nadeau a informé de l'obligation de Grand Cognac d'arrêter son Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) puisqu'il n'est pas possible d'avoir plusieurs PLUI sur un même territoire, ce qui rend inutile le travail fait depuis un an. Un nouveau PLUI sera démarré à partir de janvier 2017.

Le maire a ensuite évoqué le traditionnel sapin de Noël que les enfants de l'école viennent décorer avant de recevoir en remerciements des efforts accomplis un copieux goûter dans la cantine de l'école. La décoration est prévue vendredi 9 décembre après l'école.

**Colette Guné**

## CHÂTEAUBERNARD

**Soirée tartiflette.** L'association Châteaubernard humanitaire organisera sa traditionnelle soirée tartiflette samedi 3 décembre à la salle des fêtes des Pierrières dès 19 h 30. Réservations jusqu'à mercredi. Tarifs : 14 €, 8 € pour les enfants de moins de 12 ans. Contacts : Renée Marchand au 05 45 32 06 97 et Josiane Louis au 05 45 82 13 80.